

Zeitschrift: Revue économique Suisse en France
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 76 (1996)
Heft: 3: Alsace : la plus européenne des régions

Rubrik: L'Alsace

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ALSACE : LES PARADOXES D'UNE RÉGION EUROPÉENNE

**POUR
COMPRENDRE UNE
RÉGION,
IL FAUT LA
CONNAÎTRE ET
S'IMPRÉGNER
DE SES
SPÉCIFICITÉS.
REVUE DE DÉTAIL,
PAR LE GÉOGRAPHE
MICHEL FOUCHER.**

*Les drapeaux
des nations du Conseil
de L'Europe à
Strasbourg*



L'Alsace compense le fait d'être la plus petite, en superficie, des vingt-deux régions métropolitaines françaises par la forte densité de sa population - le double de la moyenne française - et par l'excellence de sa situation géoéconomique. Le géographe Etienne Juillard l'avait déjà qualifiée, il y a vingt ans, de « fenêtre française sur le Rhin ». Symbole de la réconciliation politique entre la France et l'Allemagne, dont les influences culturelles se mêlent autour de la vallée du Rhin, laboratoire de l'intégration communautaire et de la coopération interrégionale, notamment sur le Rhin Supérieur, l'ancienne marche frontière disputée pendant des siècles est devenue un des lieux privilégiés - avec la Sarre ou le Limbourg -, de l'expérimentation du projet d'Europe sans frontières : le pont de Kehl se franchit sans arrêt à la frontière.

Une situation économique enviable

A l'échelle française, la situation économique générale de l'Alsace est enviable. Le taux de chômage y est le plus faible, inférieur de 4 points à la moyenne nationale. Si le produit brut régional représente 3 % du PIB français, la part de l'Alsace dans le commerce extérieur français est deux fois plus grande : 6 % du total national, soit plus de 180 milliards de FRF. Selon le géographe Richard Kleinschmager, le taux de participation des firmes étrangères à la région se monte à 38 % du capital des entreprises installées en Alsace, qui détient donc le record français de l'internationalisation de son capital, ouvert aux investissements provenant en majorité des deux pays voisins, Allemagne et Suisse, mais aussi plus lointains : Etats-Unis, Canada, ... Ceci explique d'ailleurs le niveau élevé du commerce extérieur alsacien, qui est ►►►



Michel Foucher

*Géographe,
professeur des
Universités,
Directeur de
l'Observatoire
Européen de
Géopolitique
de Lyon,
auteur, entre
autres, de
Fragments
d'Europe,
Editions
Fayard, 1994.*

largement *intra-firmes*. En outre, l'Alsace est certainement la région, sur la carte hexagonale, ayant le plus bénéficié de la construction européenne. Quant à Strasbourg, c'est après Paris la seule ville française à abriter de véri-



© CONSEIL DE L'EUROPE

tables institutions internationales : le Parlement européen, le Conseil de l'Europe (avec 39 Etats membres et les délégations diplomatiques qui lui sont rattachées) ainsi que la Cour internationale des Droits de l'Homme. Strasbourg est donc devenue une ville ouverte dont la vocation est relayée par des centres universitaires réputés.

Au niveau interrégional, l'Alsace est de plus en plus inscrite dans une série d'ensembles transfrontaliers concernant l'économie et les échanges, les migrations alternantes et la coopération. Dans le cas des investissements allemands et suisses, il s'agit moins d'internationalisation *stricto sensu* que de l'extension d'un tissu industriel interrégional, à partir de foyers industriels comme Bâle et Karlsruhe. En quoi l'évolution économique se situe dans une longue durée, si l'on se souvient que le démarrage de l'industrie textile autour de Mulhouse fut fondé sur l'association des artisans protestants mulhousiens et des capitaux suisses. Autre indicateur de l'ouverture régionale, le nombre de travailleurs frontaliers : environ 62.000 (dont 30.500 vers l'Allemagne et 31.400 vers la Suisse). Enfin, 11.000 Allemands et près de 2.400 Suisses résident de manière permanente en Alsace, chiffres en hausse ces dernières années et qui renforcent les migrations alternantes de travail.

La prospérité alsacienne s'accompagne d'une dépendance économique croissante vis-à-vis des centres de décision extérieurs.

Des engagements institutionnels cohérents avec le choix européen des électeurs, mais...

Les structures de coopération transfrontalière associant l'Alsace à des entités voisines sont plus nombreuses ici que sur le reste de l'enveloppe frontalière française : la plus ancienne est la Regio Basiliensis, efficace structure de concertation née dans les années soixante à l'initiative bâloise, étendue jusqu'à Fribourg, Colmar et Mulhouse, pour gérer au départ le grand bassin d'emplois des industries bâloises et dont les champs d'action se sont élargis à des domaines d'intérêt commun (transports, infrastructures, environnement...). La plus vaste est la conférence intergouvernementale franco-germano-suisse du Rhin Supérieur, qui va de Karlsruhe à Bâle et englobe toute l'Alsace. Son action a été importante dans le domaine de la coopération interuniversitaire. On note aussi le rôle croissant de la CIMAB (Communauté d'Intérêt Moyenne Alsace-Bade) associant les régions de Colmar et de Fribourg et de l'espace PAMINA - né en 1988 avec le Conseil Général du Bas-Rhin, le Conseil Régional d'Alsace, les länder de Rhénanie-Palatinat et du Bade-Wurtemberg et qui gèrent les fonds communautaires des programmes INTERREG I et II. Ces engagements institutionnels sont cohérents avec le choix européen des électeurs alsaciens qui approuvèrent à 65,6 % - plus de 72 % à Strasbourg - la ratification du traité de Maastricht.

65,6 % des électeurs alsaciens approuvèrent la ratification du traité de Maastricht.

... on ne saurait comprendre l'avenir alsacien sans en souligner quelques paradoxes.

Le premier paradoxe a été révélé par les dernières élections présidentielles et municipales qui ont montré que l'extrême droite disposait, dans ce bastion de l'engagement européen, d'un socle d'électeurs oscillant entre 20 % et 30 % du total, au point qu'un journaliste italien a pu évoquer « un cœur noir de l'Europe » : une fraction de l'électorat a-t-il fait écho à un argumentaire contradictoire affichant à la fois un besoin d'autorité et d'un rempart contre la mondialisation et l'identité rhénane de l'Alsace ? Au delà du malaise dont ce vote est le symptôme profond, il convient



de noter que la prospérité alsacienne s'accompagne d'une dépendance économique croissante vis-à-vis de centres de décision extérieurs, d'autant plus marquée que les investissements industriels français restent très limités, orientés plutôt par les pouvoirs publics vers les régions en difficulté comme la Lorraine et par les décideurs privés vers d'autres villes comme celles de Montbéliard-Sochaux. Par ailleurs, alors que l'ouverture économique s'accroît, le bilinguisme régresse, dans la presse comme à l'école, au profit de l'anglais. Il n'est donc pas certain que la connaissance de l'autre, l'Allemagne de 1996 en l'occurrence, s'en trouve modernisée et puisse servir à construire une image actualisée et sereine du voisin.

Mieux préparer les structures à une coopération transfrontalière

Les structures administratives locales sont souvent mal préparées, en France, à une coopération transfrontalière conduite sur un

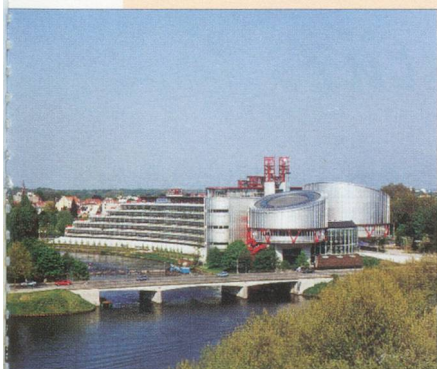
pied d'égalité. C'est pourquoi des actions communes menées avec d'autres régions, Lorraine et Franche-Comté, qui ont des enjeux européens communs, seraient indispensables pour exorciser ce malaise alsacien et construire une relation moins dissymétrique avec les entités limitrophes.

La fortune de l'Alsace, lieu de tolérance pour les religions et les cultures, est liée depuis des siècles à la capacité d'ouverture de sa société. Il faut souhaiter que l'intégration européenne qu'elle symbolise se déroule de manière plus équilibrée et concertée, dans un effort de connaissance mutuelle, de manière à enrayer les tentations de repli sur soi et à rétablir un climat de confiance serein.

© ALSACE INFOS



LE CONSEIL DE L'EUROPE, VOUS CONNAISSEZ ?



© CONSEIL DE L'EUROPE

Bien que la Suisse ne fasse pas partie de l'Union européenne, son drapeau flotte devant le Palais de l'Europe à Strasbourg, siège du Conseil de l'Europe auquel elle a adhéré en 1963.

Fondé le 5 mai 1949, le Conseil de l'Europe compte à ce jour 39 Etats membres (dont les 15 pays de l'Union européenne). Ses principaux travaux ont pour objectif la défense des droits de l'homme, la

mise en valeur de l'identité culturelle européenne, la recherche de solutions aux problèmes de société (minorités, protection de l'environnement, bioéthique, drogue...), le développement d'un partenariat politique avec les nouvelles démocraties européennes et l'aide aux pays d'Europe centrale et orientale dans leurs réformes politiques, législatives et constitutionnelles. Tout ceci par le biais de trois instances (assistées par un Secrétariat Général composé de 1200 fonctionnaires) :

- le Comité des Ministres, instance de décision, composée des 39 ministres des Affaires étrangères ;
- l'Assemblée parlementaire, organe délibératoire, qui regroupe 281 membres issus des 39 parlements nationaux ;

- le Congrès des pouvoirs locaux et régionaux de l'Europe.

La défense des droits de l'homme est l'œuvre de base du Conseil de l'Europe qui a érigé, en 1950, une convention européenne garantissant certains droits fondamentaux. Procédure juridique unique au monde, elle permet à un Etat membre ou à un particulier de porter plainte

contre un Etat, s'il estime être victime d'une violation de la Convention. A ce jour, 25.000 requêtes ont été déposées, dont 5 % déclarées recevables.

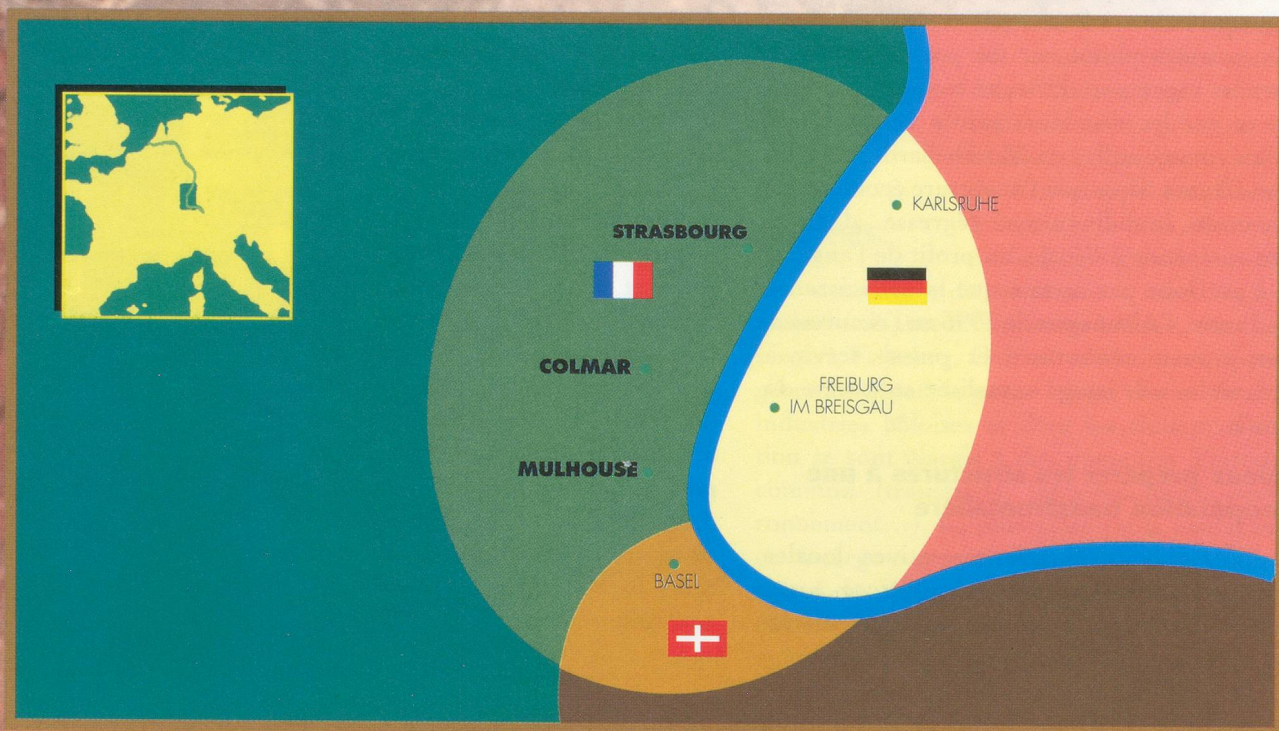
◆ **Pour plus de renseignements :**
Conseil de l'Europe,
Point i, F-67075
Strasbourg cedex.
Tél. 88 41 20 33
Fax 88 41 27 45.
E-mail point-i @
seddoc.coe.fr.



© CONSEIL DE L'EUROPE

L'Alsace L'Europe à votre porte

Une entreprise suisse sur trois implantée en France a choisi l'Alsace



Das Elsaß Europa vor der Haustür

Jedes dritte in Frankreich angesiedelte Unternehmen aus der
Schweiz hat das Elsaß gewählt

VOS PARTENAIRES POUR TOUT PROJET INDUSTRIEL OU TERTIAIRE :
IHRE ANSPRECHPARTNER FÜR DIE INDUSTRIE UND DEN DIENSTLEISTUNGSSEKTOR :



ASSOCIATION DE DÉVELOPPEMENT DU BAS-RHIN
WIRTSCHAFTSFÖRDERUNG NORDELSAß

3, Quai Kléber - "Le Sébastopol"
F-67055 STRASBOURG CEDEX
Tél. (à.p. 18/10/96: 03) 88 52 82 82
Fax. (à.p. 18/10/96: 03) 88 75 64 59
Contact : P. G'Styr - J.P. Bahl



AGENCE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE
DE HAUTE-ALSACE
WIRTSCHAFTSFÖRDERUNG OBERELSAß

1, rue d'Alsace B.P. 1187
F 68053 MULHOUSE CEDEX
Tél. (à.p. 18/10/96 : 03) 89 60 30 68
Fax. (à.p. 18/10/96 : 03) 89 60 10 88

Des Basler Hof, Dienstsitz des Freiburger Regierungspräsidenten, im Paradeschmuck der Nationalflaggen, anlässlich eines oberrheinischen Nachbarschaftstreffens in Freiburg.



EUROPA AM OBERRHEIN BADEN-WÜRTTEMBERG UND SEINE WIRTSCHAFTLICHEN BEZIEHUNGEN ZUM ELSAß UND ZUR NORDWESTSCHWEIZ

Der Oberrhein - eine klassische Grenzregion mit junger Dynamik

Die Rheinebene zwischen den Hauptkämmen von Schwarzwald, Vogesen und schweizerischem Jura ist eine von Natur her zusammengehörende Landschaft. Lange Jahrhunderte war sie ein einheitlicher Kulturraum und wegen ihrer zentralen Lage an Europas wichtigster Verkehrs- und Handelsstraße, dem Rhein, auch ein privilegierter Wirtschaftsraum. Davon zeugen noch heute berühmte gotische Kathedralen und die reiche Architektur der oberrheinischen Städte, besonders aus der Blütezeit des oberrheinischen Humanismus.

Erst die vielen kriegerischen Auseinandersetzungen, besonders in den beiden letzten Weltkriegen, als sich gewissermaßen der Rhein mit dem Blut der gegenseitigen « Erbfeinde » rot färbte, haben diesen Raum auf grausame und künstliche Weise zertrennt.

Erst ab den 70er Jahren dieses Jahrhunderts, nach der deutsch-französischen Aussöhnung im Zuge der europäischen Einigung, die hier in der oberrheinischen Hauptstadt Straßburg, ihr Symbol fand, erwachte der natürliche Austausch über die Grenzen wieder zum Leben, ja zu einer neuen - auch wirtschaftlichen - Dynamik. Mit der staatlichen Deutsch-Französisch-Schweizerischen Regierungskommission, die das ganze Gebiet umfaßt, ergänzt durch nichtstaatliche « Euroregionen » wie der klassischen « Regio » zwischen Basel, Mülhausen und Freiburg oder die « PAMINA »-Region im Großraum Karlsruhe, wurde die grenzüberschreitende Zusammenarbeit auf politischem und administrativem Gebiet aufgebaut. Das daraus entstandene dichte Geflecht persönlicher Beziehungen, institutioneller Kooperation und kultureller wie wirtschaftlicher Verflechtungen ist mittlerweile fast unüberschaubar : der natürliche « Blutkreislauf » am Oberrhein zirkuliert wieder, unter dem Schutz der Europäischen Union.



**Conrad
Schroeder**

Regierungs-
präsident des
Regierungs-
bezirks
Südbadens

Sprache und Kultur - Schlüssel der grenzüberschreitenden Entwicklung

Die alemannische, teilweise auch fränkische Mundart, die früher am gesamten Oberrhein gesprochen wurde, hat, trotz der « Umerziehungspolitik » der jeweiligen Regierungen im Elsaß, bis heute überlebt. Doch mit dem allenthalben zu beobachtenden Aussterben der Dialekte gewinnt der Sprachunterricht - Hochdeutsch im Elsaß und Französisch in Baden und der Nordwestschweiz - eine Schlüsselbedeutung für das gegenseitige Zusammenleben und Zusammenarbeiten. Die wirtschaftlichen Chancen, die die « Sprache des Nachbarn » eröffnet, werden immer mehr erkannt und haben zu besonderen Anstrengungen im Bereich des Schulunterrichts und in der Berufsausbildung geführt. Diese Anstrengungen werden verstärkt werden müssen, wenn der Sogwirkung der « Lingua franca », Englisch nicht auch am Oberrhein - entgegen der kulturellen Identität - das Feld langfristig überlassen werden soll. Von dieser Schlüsselbedeutung des sprachlichen und kulturellen Austausches in Grenzregionen hat sich auch die EU überzeugen lassen, als sie mit der Förderinitiative INTERREG II Kooperationsprojekte in diesen Bereichen als förderwürdig anerkannt hat. Schüler- und Lehreraustausch, grenzüberschreitende Gastspiele und Aktionen zur

Durch den Bau weiterer Rheinbrücken... die Einrichtung von grenzüberschreitender Bahnlinien, Tarifen und Nahverkehrsverbindungen wird die Verkehrsanbindung noch besser werden.

Förderung der « Lesewut » sowie gemeinsame Wiederentdeckungen der kulturellen Wurzeln, z. B. die Wiederentdeckung der grenzüberschreitenden Zugehörigkeit zu « Vorderösterreich » im Rahmen der « 1000-Jahr-Feier Österreich », sind nur einige Beispiele für die gemeinsame Kulturpflege.

Der Oberrhein sammelt seine Kräfte

Der Oberrhein ist heute ein Lebensraum für ca. 4,6 Mio. Menschen und erreichte Ende der 80er Jahre eine Bruttowertschöpfung zu Marktpreisen von etwa 80 Mrd. ECU. Seine wirtschaftliche Stärke basiert v. a. auf einer gesunden Mischung von forschungsintensiven Konzernen z. B. in den teilweise grenzüberschreitenden Agglomerationen Basel, Straßburg, Karlsruhe, Freiburg und Mülhausen sowie einer überaus vielfälti-

gen, überwiegend mittelständisch geprägten Industrie-, Handwerks- und Dienstleistungswirtschaft. Die Regio liegt insgesamt in einer - von Regionalplanern als « blaue Banane » bezeichneten - Wachstumsregion Europas, der für die Zukunft beste Entwicklungschancen prophezeit werden.

Die Verkehrsanbindung, von den grenzüberschreitend genutzten Flughäfen EuroAirport Basel-Mülhausen-Freiburg und Straßburg/Baden, demnächst auch Söllingen bei Karlsruhe, über die geplanten europäischen Schnellbahnen ICE und TGV, die in den Räumen Straßburg und Basel miteinander verbunden werden sollen, bis hin zu einem vielbefahrenen Autobahnnetz und den noch nicht voll ausgeschöpften Möglichkeiten der Rheinschifffahrt, verfügt die Region über ein ausgezeichnetes

Verkehrsnetz. Durch den Bau weiterer Rheinbrücken - beschlossen ist bereits eine zweite Brücke südlich Straßburg - und die Wiederherstellung und intensivere Nutzung grenzüberschreitender Bahnlinien, aber auch durch die Einrichtung von grenzüberschreitenden Tarifen und Nahverkehrsverbindungen, wird die Verkehrsanbindung noch besser werden.

Ein weiterer wichtiger Standortfaktor sind die Oberrhein-Universitäten Straßburg, Karlsruhe, Freiburg, Basel und Mülhausen, die in einer Konföderation « EUCOR » zusammengeschlossen sind und z. B. zukunfts-trächtige, gemeinsame Studiengänge auf dem Gebiet der Biotechnologie anbieten. Hinzu kommen der im Aufbau befindliche trinationale Studiengang « Ingenieurwissenschaften » und grenzüberschreitende Berufsschulprojekte oder das erfolgreich arbeitende trinationale CENTRE für Entrepreneurship in Colmar.

Gemeinsame « Visionen » wie z. B. ein oberrheinisches « Biovalley » und die gemeinsame Präsentation der z. T. international bekannten Ferienregionen zwischen Schwarzwald, Vogesen und Jura nach dem Motto « ein Koffer für drei Länder », werden die teilweise noch schlummernden Kräfte der

Erst seit den 70er Jahren dieses Jahrhunderts... zirkuliert der natürliche « Blutkreislauf » am Oberrhein wieder.

Ein Fünftel aller deutschen Unternehmen, die sich 1992 in Frankreich angesiedelt haben, investieren im Elsaß.

Oberrheinregion im europäischen und globalen Standortwettbewerb bündeln.

Grenzüberschreitende Wirtschaftskooperation aus deutscher Sicht

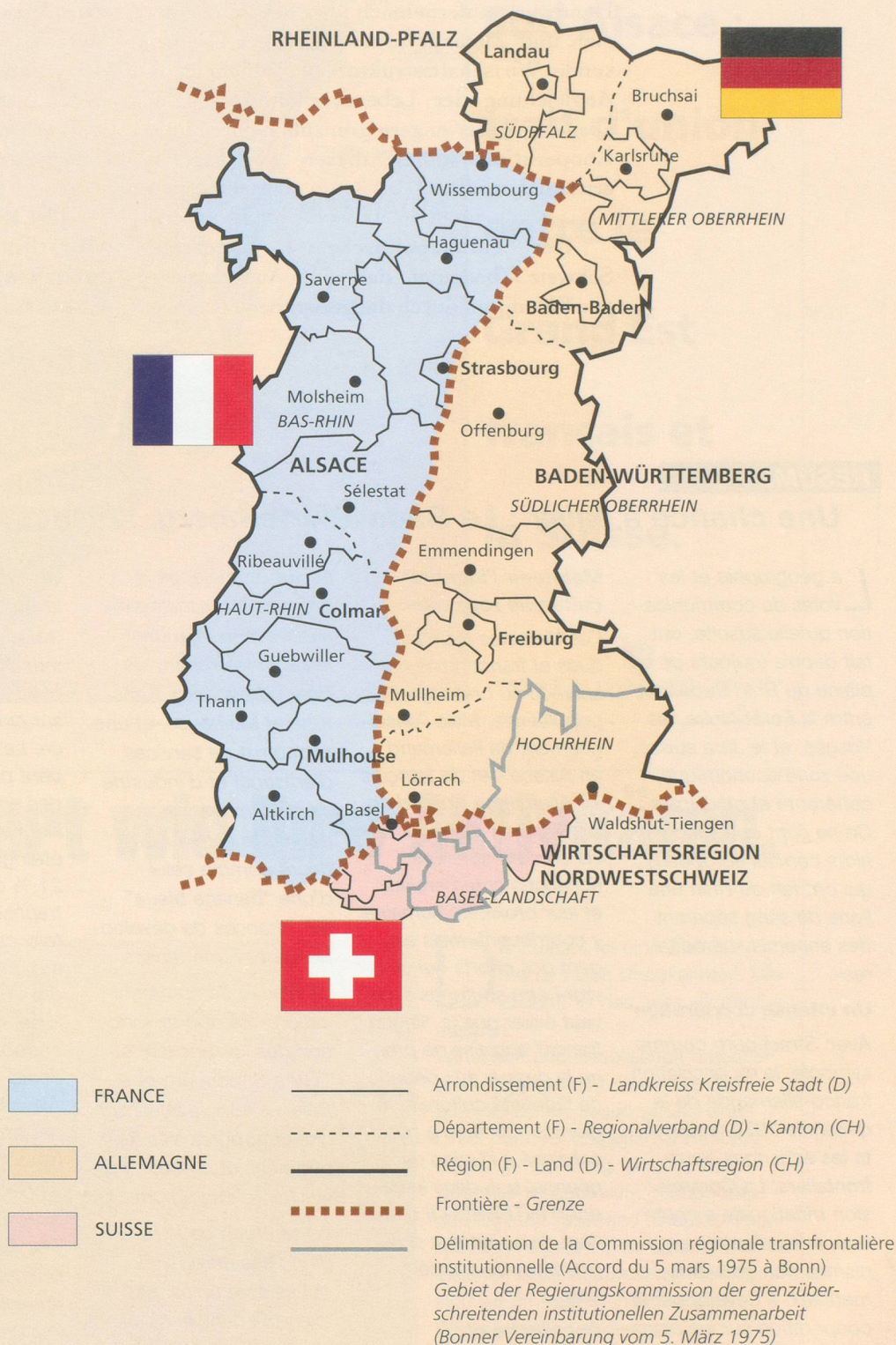
Ein Fünftel aller deutschen Unternehmen, die sich 1992 in Frankreich angesiedelt haben, (insgesamt 138) investierten im Elsaß. In den elsässischen Unternehmen mit ausländischem Kapital arbeiteten damals fast die Hälfte der Beschäftigten für deutsche Unternehmen, 21 % auch für schweizerische Unternehmen. Dabei wurden keineswegs nur Teile der Produktion, sondern ganze Unternehmenssitze verlagert. Im Großraum Basel sind es schweizerische Unternehmen, die auf deutschem Boden zahlreiche Niederlassungen und Kapitalbeteiligungen unterhalten. Dies ist nicht erst Folge der dort verlaufenden EU-Außengrenze, sondern war traditionell so.

1995 boten badische Betriebe über 31.000 elsässischen Grenzgängern einen Arbeitsplatz.

Bis zu 30 % höhere Löhne können diese Grenzgänger - allerdings unter Inkaufnahme mancher administrativer Widrigkeiten - nach Hause bringen. Durch die offenen Grenzen gibt es neuerdings auch ca. 2.500 Deutsche, die Vorteile des billigeren Wohnens im Elsaß nutzen, aber ihre Arbeitsplätze in Deutschland behielten.

Alle diese Berufspendler (aber auch die Unternehmen, Kommunen und Bürger) konfrontiert die erhöhte Mobilität mit zahlreichen komplizierten Fragen. Deshalb haben wir mit finanzieller Unterstützung der EU eine Kette von grenzüberschreitend besetzten Informations- und Beratungsstellen, die sog. INFO-BESTs, entlang des Rheines eingerichtet.

Grenzüberschreitender Raum am Oberrhein. Espace transfrontalier du Rhin Supérieur



Es soll nicht verschwiegen werden, daß es auch Konkurrenzängste und die Gefahr von Wettbewerbsverzerrungen gibt. Niedrige Grundstückspreise, Löhne und Energiekosten in Frankreich wecken auf deutscher Seite Befürchtungen.



Andererseits klagen z. B. französische Handwerksunternehmen über deutsche Normen und Zugangsvoraussetzungen. Die gesunde Wirtschaftsstruktur, die zunehmende Angleichung der Lebensverhältnisse, v. a. aber die immer engere grenzüberschreitende Kooperation sollten diesen Wettbewerb erträglich machen.

Der europapolitische « Sonderfall Schweiz » bedeutet, daß eine Außengrenze der EU mitten durch die grenzüberschreiten-

de Agglomeration Basel, ja mitten durch den EuroAirport Basel-Mülhausen-Freiburg verläuft. Es bedarf besonderer Anstrengungen der regionalen Partner, die dadurch verbliebenen oder gar entstehenden Hemmnisse so weit wie möglich zu kompensieren. Der Wille dazu ist auf allen Seiten da.

Es gibt keine Alternative : Europa am Oberrhein ist nicht nur eine Herausforderung, sondern auch eine große Chance.



RESUMÉ :

Une chance à saisir : Le Bade-Wurtemberg, l'Alsace et la Suisse du Nord-Ouest

La géographie et les voies de communication qu'elle suscite, ont fait depuis toujours de la plaine du Rhin Supérieur entre la Forêt-Noire, les Vosges, et le Jura suisse, une zone économique cohérente et privilégiée. Ce ne sont que les derniers conflits européens qui ont fait du Rhin une ligne de sang séparant des ennemis « héréditaires ».

Un intense coopération

Avec Strasbourg comme symbole, la réconciliation franco-allemande de la décennie 1970 ressuscite les échanges transfrontaliers. La Commission trinationale a contribué, avec d'autres organismes non gouvernementaux, à développer la coopération sur les plans administratifs et politiques. L'intense tissu de relations personnelles et institutionnelles est désormais d'autant plus incontournable qu'il constitue une sorte de système sanguin de toute la région.

Maintenir l'identité culturelle régionale.

Les dialectes alémaniques et franconiens ont survécu au brassage des populations. Mais l'enseignement de l'allemand en Alsace - et du français en Allemagne - prend un signification-clé pour la vie en commun. Les échanges commerciaux et leur proximité humaine y contribuent, mais exigent des efforts qui devront être soutenus si on veut éviter que la « lingua franca » anglaise ne prenne le dessus aux dépens de l'identité culturelle régionale. Ce fait n'a pas échappé à l'Union européenne, qui, dans le cadre d'INTERREG II soutient de nombreux programmes de coopération.

Recherche et formation, deux atouts majeurs.

Le Rhin Supérieur compte environ 4,6 millions d'habitants et sa production brute a atteint, à la fin des années 80, 80 milliards d'ECU (*). La vitalité économique repo-

se sur un mélange de groupes industriels axés sur la recherche, dans les agglomérations de Bâle, Strasbourg, Karlsruhe et Mulhouse, et une économie de services, d'artisanat et d'industrie de taille moyenne ; ce périmètre est souvent décrit comme celui d'une « banane bleue » aux chances de développement prometteuses.

Le réseau de communication - aéroports, jonction des liaisons ICE et TGV à Strasbourg et à Bâle - s'appuie aussi sur des autoroutes très fréquentées et un trafic fluvial loin d'être saturé.

Autre attrait de la région : ses universités, qui se sont unies, par exemple dans le domaine de la biotechnologie ou de la formation d'ingénieurs et de chefs d'entreprise. D'autres projets, une « bio-valley », ou des concertations dans le secteur du tourisme vont dans le même sens.

Un flux migratoire important.

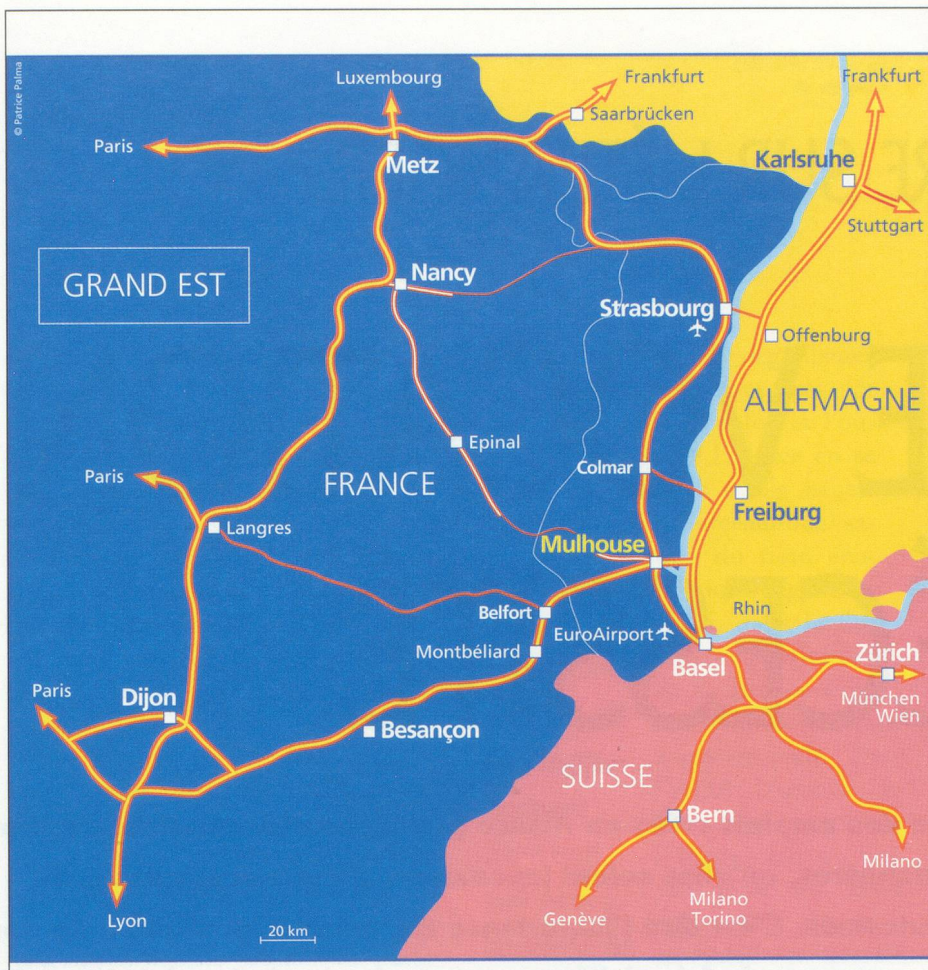
Sur les entreprises allemandes qui se sont implantées en France, une sur cinq a choisi l'Alsace. Les Allemands occupent près de la moitié des emplois dans les entreprises à capitaux étrangers en Alsace (et 21 % des emplois d'entreprises suisses). Parfois, ce sont les sièges eux-mêmes qui ont émigré : dans la région bâloise, de nombreuses entreprises suisses ont choisi de s'implanter en Allemagne, plus encore par tradition que pour se trouver dans l'UE.

31.000 frontaliers alsaciens ont trouvé un emploi dans le land de Bade où, malgré des difficultés administratives accrues, leur salaire est supérieur de 30 %.

Dans le sens inverse, 2.500 Allemands profitent en Alsace des prix raisonnables de l'immobilier, tout en conservant leur emploi en Allemagne. Toutes ces migrations journalières exigent une

mobilité qui n'est pas sans inconvénients, au devant desquels d'ailleurs des services d'assistance et de conseil dénommés « INFOBEST », installés le long du Rhin, doivent savoir aller. Et si on ne peut sous-estimer les craintes d'une concurrence excessive entre les prix fonciers, les salaires, le coût de l'énergie - plus favorables en France - ou les normes et les restrictions d'accès en Allemagne, la progressive compensation des niveaux de vie ne peut qu'alléger à terme les pressions concurrentielles. La politique d'exception européenne de la Suisse fait passer une frontière au milieu de l'agglomération bâloise, et même de son « EuroAirport ». Cela exige des efforts particuliers des autres partenaires régionaux, mais la volonté de vivre et de travailler ensemble prédomine. Il n'y a pas d'alternative : l'Europe en Rhin Supérieur, ce n'est pas qu'un défi, c'est surtout une très grande chance.

(*) 1 Écu = FRF 6,4032.



Mulhouse
Sud Alsace :
trait d'union
entre le
Grand Est
français et
la Suisse.



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE
 SUD ALSACE MULHOUSE

So engagiert wie Ihre Aktivitäten.



Die Zukunft ist eine Gleichung mit zu vielen Unbekannten. Die Zukunft ist das, was wir daraus machen.

Wirtschaft und Gesellschaft brauchen unser Engagement. Wenn Sie das auch so sehen, liegen wir auf einer Linie. Denn für engagiertes Handeln haben wir viel übrig. Und wir sind verantwortungsbewußt genug, über den eigenen Tellerrand hinauszublicken. Als Geschäftsbank, die unternehmerische Visionen in die Tat umsetzt. Hierfür sind wir Ihr Partner in Frankreich: Westdeutsche Landesbank (France) S.A.

15, Avenue de Friedland
 F-75008 Paris
 Tel. (00 33 1) 40 75 75 00
 Fax (00 33 1) 45 63 80 91

WestlB

Westdeutsche Landesbank
 (France) S.A.

L'OUVERTURE SUR L'ÉTRANGER :

ENTRE VOCATION ET NÉCESSITÉ



**Adrien
Zeller**

Président
du Conseil
Régional
d'Alsace,
Strasbourg

Bon nombre des emplois créés en Alsace proviennent de l'activité des entreprises étrangères, qu'elles soient japonaises, allemandes, suisses ou encore américaines. C'est dire l'importance que revêt la promotion de nos atouts et de notre savoir-faire à l'étranger, auprès des industriels en quête de sites de production en Europe, au contact du plus grand marché de consommateurs.

L'ouverture internationale de l'Alsace est une vocation, liée avant tout à sa situation géographique, au croisement des axes qui, de l'Ouest à l'Est, du Nord au Sud, concentre la richesse en hommes et donc en activités : industries et tertiaires de haut niveau. Il n'est pas inutile de rappeler que

l'Alsace est à équidistance de Paris et de Prague, donnant ainsi tout son sens à la notion de « tête de pont ».

Tête de pont entre la France et l'Allemagne, proche de la Suisse, mais aussi trait d'union avec des pays plus lointains qui cher-

chent à se rapprocher des puissantes nations, membres de l'Union européenne, sans négliger l'intérêt que présente et que présentera plus encore demain la partie orientale de l'Europe, dont l'émergence sera incontestablement facteur de développement et de croissance pour tous les investisseurs.

Ainsi l'Alsace - plus que d'autres régions - se situe-t-elle pleinement dans la grande dorsale, artère nourricière de l'ensemble du continent européen.

Parfaitement intégrée, à une échelle plus réduite, à l'espace transfrontalier du Rhin Supérieur, l'Alsace alliée à ses voisins

MULHOUSE EN TÊTE

Le premier pôle industriel alsacien est la zone d'emploi de Mulhouse avec plus de 28.000 salariés, dont 45 % relèvent de la construction automobile.

D.R.

L'aéroport de Bâle-Mulhouse



du Bade-Wurtemberg, du Palatinat du Sud et de la Suisse du Nord-Ouest offre un environnement exceptionnel : une main-d'œuvre qualifiée et bilingue, une économie diversifiée, une structure urbaine équilibrée entre métropoles et villes moyennes, un maillage territorial propice à la circulation des hommes et des marchandises, un tissu universitaire et de recherche de renommée mondiale, dans un cadre naturel préservé, synonyme de qualité de vie.

Le premier atout de l'Alsace est donc sa situation. Il n'est pas le seul. L'Alsace bénéficie aussi de l'attractivité de Strasbourg, ville internationale, deuxième ville diplomatique de France, lieu de session du Parlement Européen et siège du Conseil de l'Europe. Sans compter que l'Alsace peut légitimement faire valoir ses 4 universités à Strasbourg, Colmar et Mulhouse et ses 12 grandes écoles, ses 250 laboratoires de recherche publics qui la placent au 3^e rang de la recherche scientifique en France, son réseau bancaire (le 2^e de France)...

Dans ce contexte, les collectivités publi-

ques et les organismes consulaires ont très tôt cherché à renforcer l'ouverture de l'Alsace en se dotant des outils nécessaires à l'internationalisation du tissu économique régional. Ainsi, dans le domaine particulier de la prospection, la Région Alsace s'appuie-t-elle sur l'ADA (Agence de Développement de l'Alsace) qui, en liaison avec les deux structures départementales - le CAHR (Comité d'Action Economique du Haut-Rhin) et l'ADI-

RA (Association de Développement du Bas-Rhin), assure la prospection et l'accompagnement des implantations. Ces actions s'articulent autour d'un réseau de bureaux à l'étranger, en particulier au Japon, aux États-Unis, au Canada, en Australie ou encore en Corée, pour ne citer que les principaux.

La part des emplois industriels générés par des sociétés à capitaux étrangers est de 25 % en France ; elle atteint aujourd'hui presque 40 % en Alsace et constitue le taux le plus élevé de toutes les régions françaises.

Les investissements internationaux ont un indéniable impact positif sur l'économie alsacienne, notamment sur l'emploi (57.000 personnes - sans compter les emplois induits - dans 468 entreprises industrielles) sur les recettes fiscales locales et de nombreux effets non mesurables : élévation du niveau de formation, diffusion de technologies

L'Alsace est à équidistance de Paris et de Prague, donnant ainsi tout son sens à la notion de « tête de pont ».



D'une superficie de 8.280 km², l'Alsace compte 1.658.400 habitants (2,9 % de la population française), soit 200 habitants au km² (Moyenne française : 103 hab./km²).

→ **Les principales villes** (en termes d'habitants) sont, par ordre d'importance, Strasbourg, Mulhouse, Colmar, Haguenau, St-Louis, Thann-Cernay et Guebwiller.

→ **751.202 personnes** occupaient un emploi en 1990, dont 58,4 % dans le tertiaire, 31,6 % dans l'industrie, 7,2 % dans le bâtiment et 2,7 % dans l'agriculture.

→ **Le taux de chômage était de 5,2 %** en 1990, il s'élevait à 8 % en 1994 et à 7 % au 1^{er} trimestre 1995.

→ **Au premier trimestre 1995** toujours, on dénombrait **62.013 frontaliers** dont 30.566 vers l'Allemagne et 31.447 vers la Suisse.

RECHERCHE



→ **L'Alsace se classe au 2^e rang** français pour la recherche publique.

→ **3^e pôle scientifique français,** elle comptabilise 250 laboratoires et 5.000 chercheurs, ingénieurs et techniciens.

→ **Elle est la 4^e région de France** pour les publications scientifiques et les brevets déposés.



OUTSOURCING ?

LOGISTIQUE TOTALE :

Schneider TRANSPORTS SA
TRANSPORTS INTERNATIONAUX

 red carpet service

7, rue Alexandre Freund, BP 176, F-68305 SAINT-LOUIS CEDEX

Tél. : 89 70 60 00 Fax : 89 70 60 01

nouvelles, nouveaux modes d'organisation du travail.

Ils sont aussi la principale source de diversification du tissu industriel régional et d'émergence de nouveaux secteurs d'activité à l'instar du pôle chimie-pharmacie et du secteur électronique par exemple.

Classée parmi les régions les plus attractives d'Europe, l'Alsace

est fière de compter parmi ses entreprises de grands noms de l'industrie tels Mars, Sony, General Motors, Siemens, Ciba-Geigy, Dow Elanco, Lilly, Squibb, Timken, Ricoh, Sharp, Sandoz, Wrigley, Mercedes... qui participent à son développement et à sa réputation à l'étranger.

Pourtant la récession n'a pas épargné l'Alsace et les plus grosses entreprises régionales n'ont pas échappé aux difficultés. Pour

y faire face et parce que le renouvellement naturel d'entreprises est insuffisant, ensemble les collectivités alsaciennes, plus que jamais attentives au maintien de l'activité, ont poursuivi leurs efforts en direction de l'étranger,

tout en améliorant leur action auprès du tissu existant. Il reste que c'est en grande partie grâce aux implantations étrangères pérennes que l'Alsace mieux que d'autres a résisté aux difficultés que notre pays connaît,

prouvant l'importance et l'efficacité de l'action volontariste entreprise par l'Alsace à l'étranger, faisant valoir les atouts de l'ensemble de son territoire de Wissembourg à Saint-Louis.



Les sociétés à capitaux étrangers génèrent, en Alsace, près de 40 % des emplois industriels.

DIFFERENCES

L'Alsace cultive certaines particularités...

→ **La religion** (catholique, protestante ou juive) a toujours une place dans l'enseignement, héritage préservé du Concordat et des Articles organiques de 1802 et de la loi Falloux de 1850. Les prêtres, pasteurs et rabbins sont nommés par le ministre de l'Intérieur et **payés par l'Etat** ; les facultés de théologie catholique et protestante sont rattachées à l'Université.

Dans les écoles primaires, l'enseignement religieux est obligatoire.

→ Outre les jours fériés légaux nationaux, l'Alsace chôme également le 26 décembre, jour de la Saint-Etienne et le Vendredi saint (ces deux jours servaient de référence pour le renouvellement des contrats de travail).

→ Une différence importante par rapport au reste de la France : **la fermeture des commerces le dimanche** et des hypermarchés à 19 h 00 le samedi. Ce qui surprend, surtout si vous venez de la Région Parisienne où les grandes surfaces de bricolage et de l'ameublement, par exemple, sont ouvertes durant tout le week-end.

→ **En matière sociale**, l'Alsace se distingue également : l'aide sociale est gérée par les villes, quant au RMI, il a été institué dans cette Région bien avant le RMI national.

La Sécurité sociale est plus généreuse (remboursement

à 90 % des frais, contre 35 à 70 % pour le reste de la France, et de plus, la caisse alsacienne équilibre ses comptes !

→ Enfin, autre statut pour les forêts (qui sont gérées par les mairies) et le droit de chasse.

→ Parler des particularismes alsaciens, c'est évoquer également ces fameuses «winstubs» où la population aime à se retrouver autour d'un plat traditionnel. Certains y ont même leur table d'habitué (stamtisch).

(Rédigé par la Rédaction de la Revue).



EXPERT EN PERFORMANCES



- Construction (tous travaux spéciaux)
- Promotion immobilière
- Entreprise générale
- Ingénierie

AVEC VOUS EN FRANCE

ZSCHOKKE



Espace Cordeliers - 2, rue Président Carnot 69293 LYON CEDEX 02
Tél. 72 41 64 44 - Fax 72 41 64 40

Proplaning

27, rue du Rhône
B.P. 180
68305 Saint-Louis Cedex

Tél. 89.67.28.60
Fax 89.69.25.52



*Bureau d'Etudes pour tout
ce qui touche le Bâtiment*

GRUPE BOUQUEROD - PLUS DE 1000 VÉHICULES -



- PLUS DE 20 AGENCES EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

Bouquerod-Peltier

«élu transporteur de l'année 1995»

TRANSPORTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX
ENTREPOTS - GESTION DE STOCKS

Relations quotidiennes avec la Suisse - Bureaux frontières sur France :

25 LES VERRIÈRES DE JOUX (Berne - Zürich)

Tél : 81 69 43 43 - Fax : 81 89 45 46.

25 LA FERRIÈRE-SUR-JOUGNE (Lausanne - Genève)

Tél : 81 49 16 63 - Fax : 81 49 17 34.



31-33, rue Arago - B.P. 209
25303 Pontarlier Cedex
Tél. 81 38 57 00 - Télex : 360015
Bouquerod : Fax : 81 39 46 00.
Peltier : Fax : 81 46 71 90



Adresses en Suisse :
CP 16,
CH 2126 LES VERRIÈRES
CP 133,
CH 1337 VALLORBE

BOULANGERS, PATISSIERS, TRAITEURS, GRANDES CUISINES

SEEWER
RONDO

Le N°1 du LAMINOIR A BANDES

P.A.E. "LES PINS" 67310 WASELONNE ☎ 88 59 11 88

HELVETIA
ASSURANCES

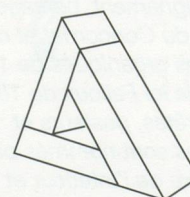
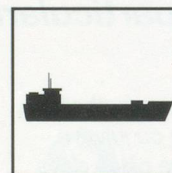
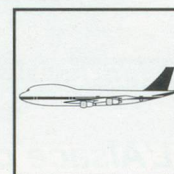
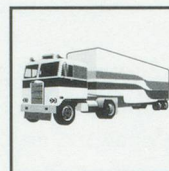


*L'esprit
serein*

TRANSPORTS :

BRANCHE

- Responsabilité du commissaire et du voiturier
- Ad-valorem
- Exposition
- Bagages... etc.



*L'Exigence de
la qualité
à chaque instant*

Cabinet F. GROSHENNY

Direction régionale pour
l'Est de la France
3, rue du Conseil Souverain
BP 67
68002 COLMAR CEDEX
Tél. 89 20 83 50
Fax 89 20 83 69

Portrait :

UN NOUVEL ALSACIEN

Pour un Européen convaincu, s'installer en Alsace n'est qu'une grande partie de plaisir. Récit.

Natif du Nord de la France, sa vie et sa carrière l'avaient jusqu'ici mené en Touraine, en Lorraine, au Luxembourg et, inévitablement, en Région Parisienne. C'est le hasard, dit tout d'abord Jean-Luc Leborgne, qui l'a conduit en Alsace. Et si c'était bien autre chose ?

Écoutons-le : « *L'Alsace nous a d'abord séduits, mon épouse et moi, par sa beauté, son climat, l'accueil des gens, les bonnes tables, tout un environnement à taille humaine, et sa richesse culturelle. À peine installés, nous avons découvert de nouveaux paysages, parcourant à vélo les nombreuses pistes cyclables aménagées. La Forêt-Noire toute proche nous a ouvert des promenades en pleine nature ; puis, l'hiver venu, ses pistes de ski.* »

Non ! Jean-Luc ne travaille pas au service du tourisme régional : il est directeur financier d'une société allemande, et traverse le Rhin chaque jour pour aller à son travail. « *La route vers l'Allemagne est souvent encombrée, et pas en trop bon état, mais en revanche sans péage. Notre entreprise se développe bien. Il y a peu, elle ne travaillait qu'en Allemagne ; désormais déjà les 50 % de son activité sont réalisés en France et en Suisse : l'Europe ici, c'est déjà une réalité quotidienne.* »

Opportuniste, Jean-Luc ? Bien au contraire. Au fur et à mesure qu'on approfondit la question avec lui, on voit que son installation en Alsace repose sur une réelle orientation de vie : « *On cultive ici une civilisation basée sur de vraies valeurs. Ainsi l'enseignement religieux*

est-il vivement conseillé - mais pas imposé - aux enfants, comme complément aux études secondaires. Le bilinguisme est discret ; seuls les personnes relativement âgées parlent encore alsacien entre elles ().* Mais le caractère « germanique » souvent reproché

aux Alsaciens est nettement plus « latin » qu'on ne veut bien le dire : il sont à la fois corrects et souples et respectent l'esprit plus que la lettre. Et sur le plan culturel, les possibilités n'ont rien à envier à la capitale ; de plus les manifestations sont accessibles facilement et sans problèmes de trafic ou de stationnement, libres de l'agitation frénétique et de l'agressivité de Paris. »

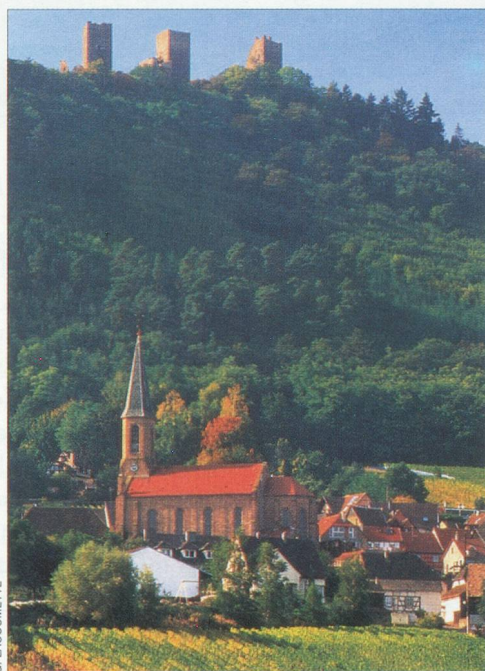
« *Le sens de la solidarité est poussé : voyez le respect des gens pour la propreté de leur environnement ! À l'expérience, la pollution urbaine est nettement moins perceptible à Strasbourg qu'à Paris. Et puis il y a des avantages concrets : la Sécurité sociale par exemple, dont le taux de remboursement est nettement plus élevé, ce qui n'empêche pas qu'elle reste régionalement bénéficiaire, grâce à une gestion rigoureuse.* »

Tout bien considéré, Jean-Luc Leborgne sait pourquoi il est venu vivre en Alsace. La meilleure preuve c'est sa conclusion : « Nous espérons nous installer définitivement ici. Les avantages sont déterminants : l'accueil est sympathique, tant à la mairie que parmi les voisins, et tout le monde vous fait sentir que vous êtes le bienvenu. »



Par Jean-Luc Leborgne

L'Européen d'Alsace



G. LACOURMETTE

(*) À l'heure actuelle, 50 % seulement des jeunes de moins de 25 ans maîtrisent encore l'alsacien. (NDLR)

Entretien avec
Catherine Trautmann,
maire de Strasbourg

“ LA CONFRONTATION QUAND C'EST NÉCESSAIRE ”



**Propos recueillis
par Marcel Scotto**

*Journaliste, correspondant
du quotidien Le Monde,
Strasbourg*



© VILLE DE STRASBOURG / MARIWAK

Mariée, deux enfants, Catherine Trautmann a fait ses études supérieures à la Faculté de théologie protestante de Strasbourg. Membre du Parti socialiste depuis 1977, elle est élue députée du Bas-Rhin en mars 1986. Secrétaire d'Etat sous le premier gouvernement Rocard en 1988, elle a été élue maire de Strasbourg en 1989 et, le 18 juin de la même année, au Parlement Européen.

Marcel Scotto : Madame le Maire, quels sont pour vous les images et les sentiments qui définissent le mieux Strasbourg ?

Catherine Trautmann : Dans notre imagerie, Strasbourg s'identifie à la flèche de la Cathédrale. Ce n'est pas le hasard. Peu de monuments sont aussi étroitement en symbiose avec une ville, portant, résumant son histoire, ses contradictions, ses flux. Elle est le lieu où se mêlent les styles de son époque, les influences françaises, germaniques, les traces des architectes de Chartres ou de Prague. Strasbourg, c'est également « la bien nommée ». Comme si ses fondateurs avaient prévu que sa destinée était de concilier ce qui paraît inconciliable. « Carrefour des routes », elle est une ville plurielle où s'imbriquent cultures et religions. Notre cité doit porter le message de la tolérance. C'est celui qui signifie le mieux la raison d'être européenne. Unir des forces, des idées, des gens afin de garantir l'accès au progrès à chaque citoyen. Strasbourg doit porter cet idéal pour combattre la montée des nationalismes et des intégrismes, dans notre pays et notre région.

Vous parlez comme si vous n'aviez aucun doute sur les vertus de votre ville ?

— Je suis née à Strasbourg et j'aime cette ville depuis mon enfance. Comment



voulez-vous que je n'ai pas une foule de belles images en moi ? Mes balades à la découverte des lieux insolites. La brume, qui enveloppe nos édifices l'hiver, opérait pour l'enfant que j'étais une véritable métamorphose de la ville. Ou bien encore mes rencontres quotidiennes avec ces figurines qui ornent les entrées de certaines demeures. Il est vrai aussi qu'il me reste quelques mauvais souvenirs. Enfant, l'interdiction d'aller à la découverte de certains quartiers de la ville qui m'intriguaient et m'attiraient. Adulte, les difficultés rencontrées lorsque j'étais étudiante pour résoudre le problème de la garde de mes enfants durant mon absence.

Est-ce la raison de votre engagement ?

— En partie oui. Très tôt, j'ai souhaité pouvoir apporter ma part à l'amélioration de la vie quotidienne de la cité. Il fallait concilier cette ville avec notre temps et préparer les rendez-vous de demain. J'ai effectivement fait du développement de Strasbourg un de mes principaux objectifs pour redonner un haut niveau de performance à notre collectivité. Notre région et notre ville concentrent de véritables talents dans les domaines de la recherche, de la culture et de la formation notamment. Ces pôles d'excellence nous ont permis de remporter plusieurs succès comme



Le tramway
aujourd'hui
et hier

l'Université de l'Espace et l'ENA, voire encore ARTE ou l'Eurocorps.

Comme la mobilité est un facteur d'égalité urbaine, nous avons porté nos efforts sur l'amélioration des échanges dans la ville. D'où un nouveau plan de circulation partageant plus équitablement l'espace entre piétons, cyclistes, usagers des transports en commun, automobilistes, en restituant leur véritable fonction à certaines places. La mobilité est aussi un atout de développement. C'est pourquoi la réalisation du TGV Est représente un enjeu capital pour la région tout entière. Sans compter que Strasbourg, siège du Parlement européen, doit avoir les moyens d'assumer les tâches liées à cette responsabilité.



C'est ce qui explique les chantiers que vous avez ouverts depuis 1989 ?

— Etre maire, c'est jouer en permanence le rôle de médiateur pour concilier l'intérêt collectif et l'intérêt de chaque citoyen. La mutation de notre société nous oblige aujourd'hui à repenser notre fonctionnement, nos institutions. Nous devons inventer de nouvelles formes de dialogue indispensables à la démocratie locale. En outre, la crise de l'emploi nous oblige à envisager une redistribution des ressources disponibles. Les Strasbourgeois m'ont apporté leur soutien dans les chantiers engagés. Nous avons réussi ensemble à relancer la ville. Le fait qu'ils ont conscience que je ne suis pas, par nature, une femme de conflits a sans doute joué en ma faveur.

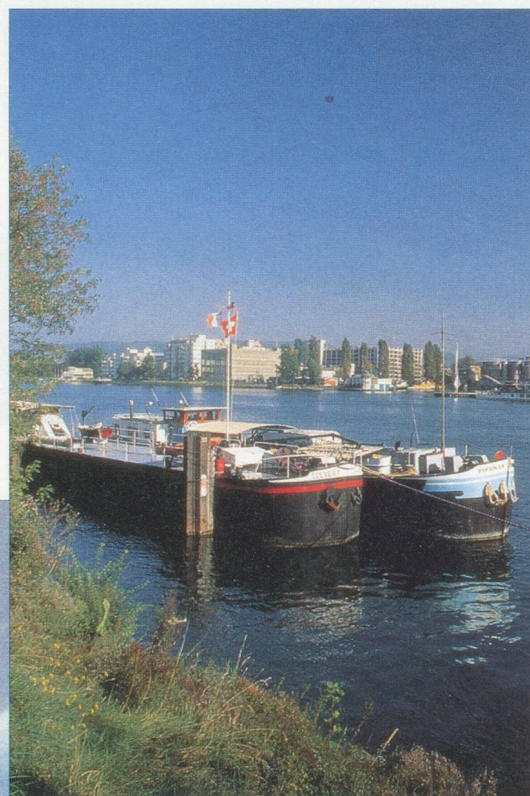
Pourtant, vous avez accepté la confrontation dans le dossier du tramway ?

— C'était différent. Les conflits stériles ne mènent à rien ; mais pour le tramway, il s'agissait d'une décision à prendre, d'un objectif à atteindre dans l'intérêt des Strasbour-

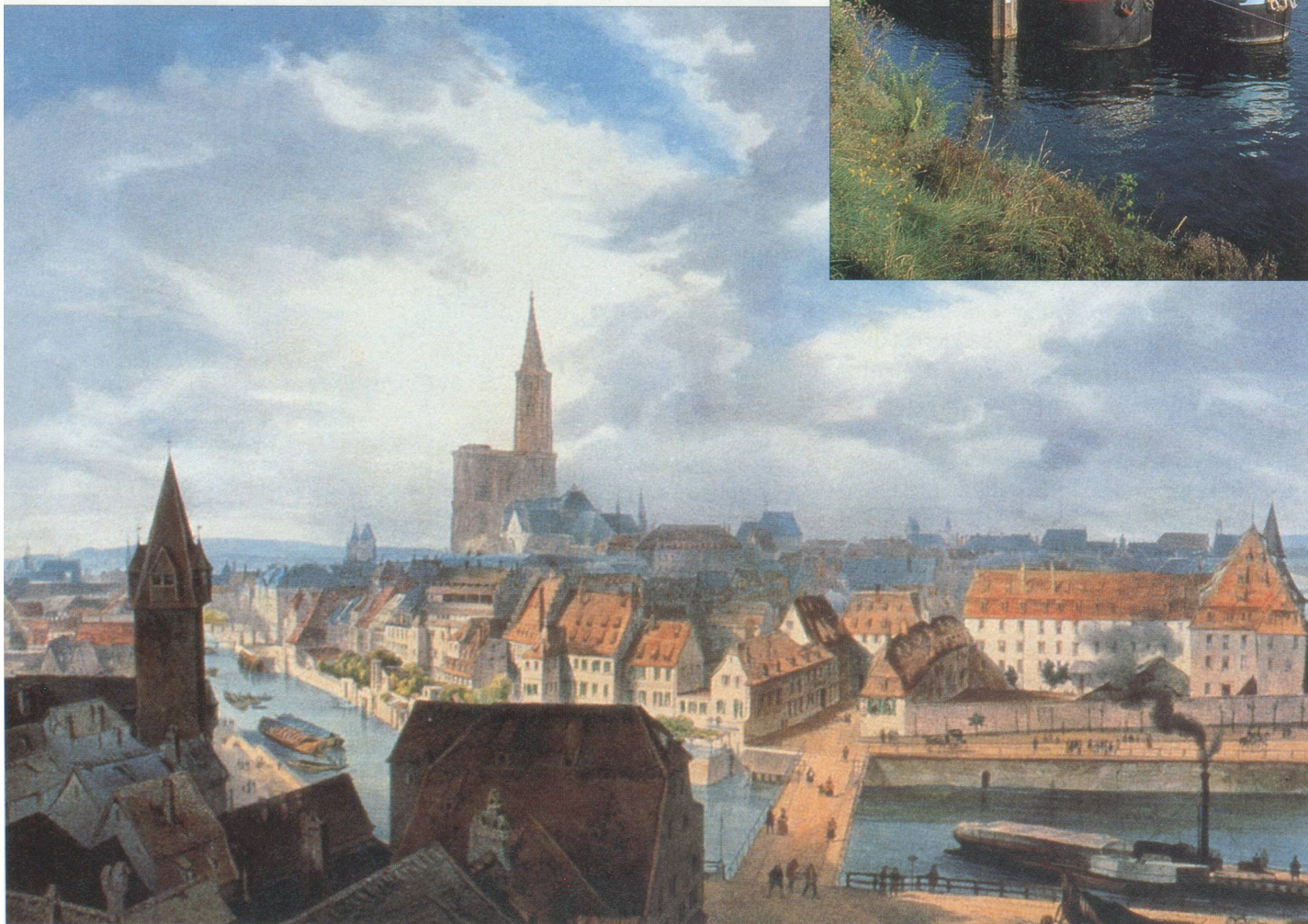
geois et de la préservation du patrimoine de notre ville. La cause du niveau de la pollution atmosphérique, chacun le sait, c'est la circulation automobile. Nous connaissons ses répercussions sur la santé. Il est du rôle et du devoir d'un maire d'exercer en toute responsabilité ses fonctions et d'assumer les décisions lorsqu'elles sont nécessaires. Vous savez, les Strasbourgeois sont conscients que leur ville est l'une des plus jeunes de France et qu'elle porte en elle une espérance.



*Vue ancienne de
Strasbourg.
Le Rhin
aujourd'hui*

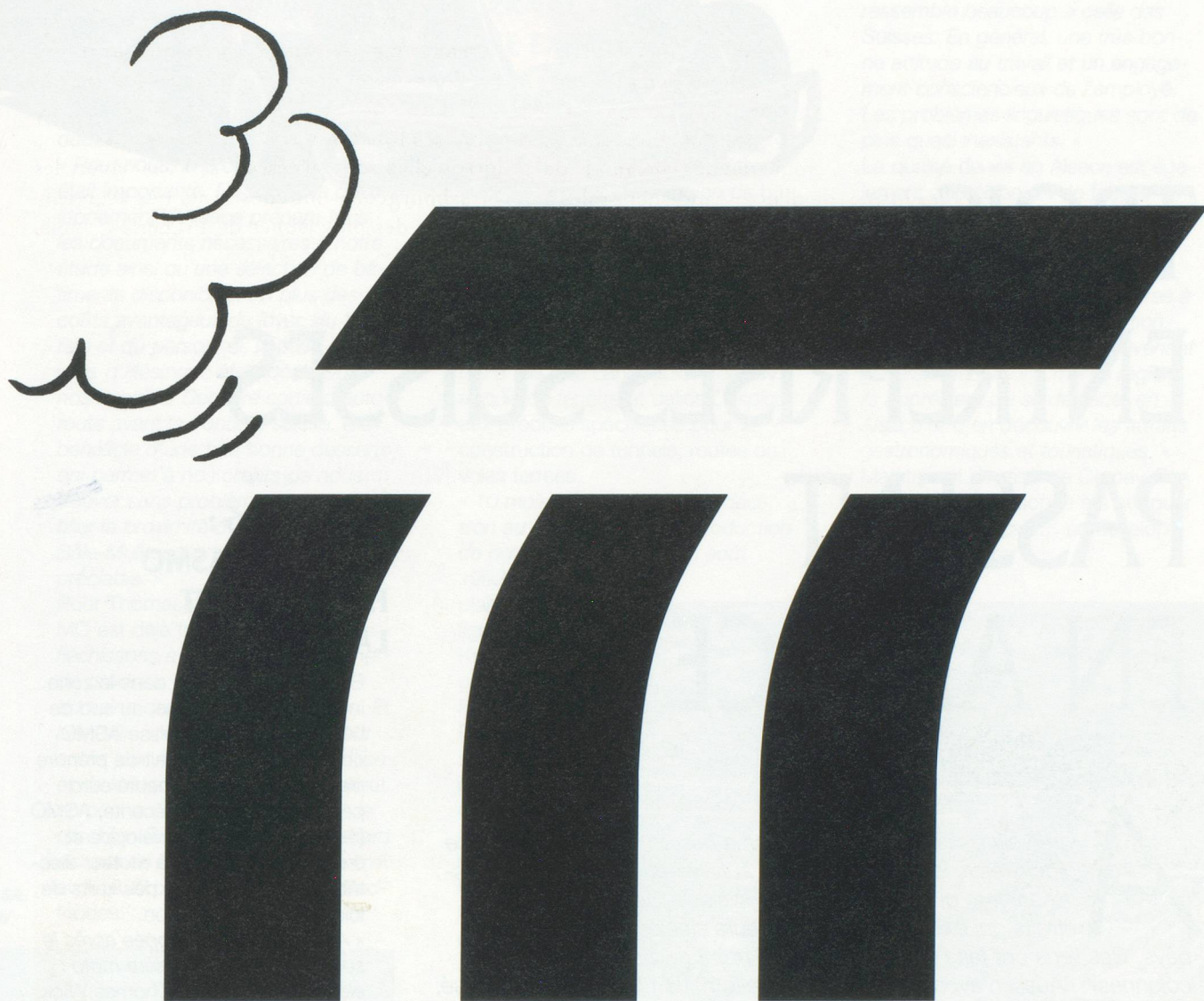


G. LACOMETTE



D. R.

Mais qui donc assure les assurances ?



Rien que 400 millions de francs suisses.

C'est ce que nous avons payé aux assureurs après le passage du cyclone « Andrew » en Floride.

Si cela ne représente qu'un faible pourcentage de nos capitaux, c'est tout de même suffisant pour faire réfléchir. Nous savons que les ouragans naissent dans les mers chaudes, que celles-ci sont sensibles à l'effet de serre, et que cet effet est dû en partie aux hommes.

Ne peut-on aider ces derniers à réduire les risques, au lieu de leur faire payer des primes de plus en plus élevées, ou de restreindre leur couverture ?

Certainement. Mais pour réussir il faut susciter une vague d'innovation dans l'urbanisme, la construction et l'industrie ; dans la finance et les nouvelles technologies ; en matière d'impôt

et d'allègement fiscal. Faute de quoi, l'addition sera salée, quelle qu'en soit l'origine.

Voici la stratégie climatique de la Suisse de Ré. Celle que nous voulons mettre en œuvre avec nos clients : les assureurs de cette terre. Car enfin, ne faisons-nous pas tous partie de la même espèce – l'*homo sapiens* – qui sait au moins compter ?

Depuis plus de 130 ans, ce sont des stratégies aussi claires que celle-ci qui ont fait notre succès et nous ont assuré une place de leader parmi les réassureurs du monde.

Nous continuons bien sûr à aller de l'avant et nous sommes là pour répondre à toutes vos questions. Voici notre numéro de fax : +41 1 285 40 98.

Suisse de Ré





TROIS ENTREPRISES SUISSES PASSENT EN ALSACE

MARS 1996 : LES KARTS ASMO FRANCHISSENT LA FRONTIÈRE

En ouvrant une filiale dans la zone industrielle d'Hémingue, au sud de l'Alsace, la société suisse ASMO concrétisait son souhait de prendre pied dans la Communauté européenne. De création récente, ASMO (Anti-Smog-MOBil) développe et monte des véhicules à moteur électrique, principalement des karts de loisirs et de compétition.

« ASMO s'est développée après le succès de notre première moto électrique » explique Thomas Wick, gérant d'Asmo France Sàrl et de la maison mère basée à Muttens, près de Bâle. « Notre plus grand marché est aujourd'hui celui des karts de location. Les avantages du moteur électrique sont évidents pour nos clients, principalement des exploitants de pistes couvertes : silence de fonctionnement, absence de gaz d'échappement réduisant ainsi sensiblement les investissements nécessaires à l'ouverture d'une piste. De plus, les karts électriques ont une puissance d'accélération spectaculaire et procurent un plaisir de conduite incomparable. »

Les pistes de karting couvertes sont en plein essor ; ASMO en a déjà équipé 16 sur le territoire européen. « Nos clients sont répartis sur tout le continent : en France, Allemagne, Belgique, Suisse, mais aussi au Danemark, en Suède et en

A intervalles réguliers, notre Revue a mis en valeur l'importance des investissements industriels suisses en Alsace. Ces investissements qui remontent au XVIII^e siècle, soulignent les liens étroits qui existent depuis plusieurs siècles entre nos deux pays. Ces liens ont fait l'objet d'un certain nombre d'articles dans nos colonnes ⁽¹⁾. Aussi n'avons-nous pas souhaité nous tourner vers le passé, mais plutôt présenter trois cas d'implantations récentes d'entreprises suisses en Alsace. Cette région, l'une des plus prospères de France, a su attirer très tôt les investisseurs étrangers : 38 % des effectifs industriels relèvent à ce jour de sociétés à participation étrangère. Proximité étant mère de sécurité, la plus forte concentration d'entreprises helvétiques en France se situe en Alsace.

Le CAHR (Comité d'Action du Haut-Rhin) a sélectionné pour nous (le choix a été difficile, bien d'autres entreprises auraient pu figurer dans ces pages !) trois entreprises ayant choisi tout récemment de s'installer outre-frontière.

Sous forme d'entretien, elles nous livrent les motifs de ce choix et leurs impressions.

⁽¹⁾ Voir l'article de l'IFA-DATAR paru dans le n° 1/1993 de notre Revue.

Autriche. » Ce qui amena ASMO à s'installer en Alsace en mars 1996 ? « Nous nous sommes décidés à rechercher un site dans la Communauté européenne au cours de l'été 1995 à cause de fréquents problèmes lors du passage en douane de nos marchandises. »

« Pour nous, la proximité de Bâle était importante. L'agence de développement d'Alsace prépara tous les documents nécessaires à notre étude ainsi qu'une sélection de bâtiments disponibles. En plus des coûts avantageux du loyer, du terrain et du personnel, la zone d'activités d'Hésingue était idéale pour nos besoins. Dernière sortie d'autoroute avant la frontière suisse, elle bénéficie d'une très bonne desserte qui permet à nos clients de nous trouver sans problème... sans oublier la proximité de l'aéroport de Bâle-Mulhouse, autre avantage appréciable. »

Pour Thomas Wick, l'avenir d'ASMO est déjà tout tracé : « Nous réfléchissons à une nouvelle gamme de produits, notamment dans le domaine des loisirs pour enfants. Et bien sûr, nous perfectionnons jour après jour nos karts de compétition et de loisirs. » Avec un nouvel atout en poche : ASMO figurera dans le prochain Guinness grâce à un record du monde de la distance établi en avril 1996 par un de ses karts électriques.

Polycryl France SA à Cernay



POLYCRYL FRANCE SA À CERNAY :

« UNE EXPÉRIENCE CONCLUANTE ».

Spécialisés dans l'exploitation de carrières et les produits en béton, trois partenaires de la région de Lucerne décidèrent, en 1993, de s'allier et de créer une unité commune de fabrication et de vente de produits en béton polymère. Aujourd'hui, la gamme étendue va des produits standards en béton polymère tels que caniveaux Aquaflow, appuis de fenêtre et dalles Caspico aux produits spécifiques pour la construction de tunnels, routes ou voies ferrées.

« 10 mois auront suffi, de la décision au démarrage de la production de notre nouvelle unité en août 1993 » se

plaît à souligner René Kreienbühl, gérant de Polycryl France SA située à Cernay à une dizaine de kilomètres de Mulhouse. L'entreprise emploie aujourd'hui une trentaine de personnes. « Le choix de s'établir en Alsace a été fait

après une évaluation consciencieuse de ses atouts et inconvénients. La France offrait un marché d'avenir pour nos produits et l'Alsace un matériau brut (le sable de quartz) de grande qualité ainsi qu'un potentiel de main-d'œuvre qualifiée. Nous avons de plus apprécié l'appui peu bureaucratique et efficace des autorités locales. En Suisse, un tel soutien pour les entreprises reste encore à inventer. »

« Cernay a été choisie pour les raisons suivantes : une zone industrielle bien aménagée, à proximité du marché suisse - où sont livrés actuellement 90 % des produits fabriqués à Cernay - et du réseau

autoroutier. » Et René Kreienbühl de préciser : « La mentalité alsacienne ressemble beaucoup à celle des Suisses. En général, une très bonne attitude au travail et un engagement consciencieux de l'employé. Les problèmes linguistiques sont de plus quasi inexistantes. »

La qualité de vie en Alsace est également appréciée. Et de façon étonnante : « Les premiers à nous féliciter de notre choix ont été... nos clients suisses ! Dans une branche où les voyages d'affaires à l'étranger constituent l'exception, les fournisseurs et clients provenant généralement d'une même région, ils apprécient de se déplacer en Alsace et d'en découvrir les attraits gastronomiques et touristiques. » Maintenant, à partir de Cernay, Polycryl France SA songe à s'attaquer au marché français... un développement à suivre.



EUROGLAS SA À HOMBOURG :

« LE STATUT MULTICULTUREL DE L'ALSACE EST UNE RICHESSE SUPPLÉMENTAIRE »

Euroglas SA à Hombourg au bord du Rhin

Bützberg (canton de Berne), dans les années 80. Par un beau dimanche, au cours du traditionnel repas de midi, Heinz Trösch, à la tête de la société suisse Glas Trösch, s'enthousiasme à l'idée de monter

VOTRE GOÛT DE LA PERFORMANCE DÉPASSE LES FRONTIÈRES. CELUI DE LA SOGENAL AUSSI.



CONJUGUONS NOS TALENTS.

DOSSIER ALSACE : TROIS ENTREPRISES SUISSES...

sa propre fabrique de verre flotté. Erich, son fils, a alors dix-sept ans. Mulhouse, en 1990 : les premiers contacts sont pris avec les autorités françaises. Cinq années plus tard, la première feuille de verre est tirée à Hombourg, petit village près d'Ottmarsheim en Alsace, dans le triangle formé par la France, la Suisse et l'Allemagne. Erich Trösch, aujourd'hui directeur de l'unité de fabrication de verre plat, baptisée Euroglas, nous livre ses impressions :

Quels motifs ont été déterminants pour Euroglas dans le choix de l'Alsace ?

La raison principale en est sa situation, au cœur de notre marché. Le verre que nous produisons est en effet destiné à tous les transformateurs de verre indépendants.

Pourquoi avoir choisi Hombourg ?

C'est une somme d'éléments qui nous a amenés à Hombourg. Nous y avons tout d'abord bénéficié de l'appui des autorités publiques dans l'accompagnement des procédures. De plus, nous avons pu construire d'un seul tenant 45.000 m² de bâtiments en

14 mois, sans avoir à faire appel pour les services et le matériel à d'autres entreprises que celles de la région. Nous bénéficions d'une situation idéale, étant proches d'un croisement autoroutier, d'une desserte ferroviaire, d'un accès au grand canal d'Alsace, ainsi que d'une réserve d'énergie (électricité et gaz) à des prix intéressants.

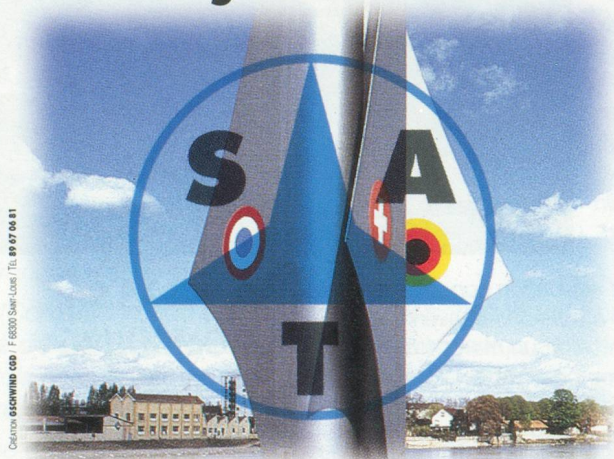
Quelles sont vos impressions après un an d'activité ?

Nous employons aujourd'hui 170 personnes qui ont l'avantage d'être issues pour la plupart d'un mélange culturel franco-allemand : bilinguisme, attitude exemplaire face au travail en sont des résultats fort satisfaisants. L'Alsace attache une grande importance à l'installation d'industries et met pour cela à disposition les espaces nécessaires. Et son statut multiculturel français/allemand/suisse est une richesse économique supplémentaire.

Vos projets pour l'avenir ?

Nous avons la ferme volonté de rester indépendants, tout en renforçant nos capacités de transformation du verre et en développant la production du verre plat. Notre souci de l'environnement demeurera également une constante dans l'avenir.

Votre stratégie «LOGISTIQUE ET TRANSPORT» dans la Région des 3 Frontières



TRANSPORTS S.A.T. s.a.

Société d'Affrètement et de Transit

siège social: Zone Industrielle et Portuaire, B.P. 13 - F-68330 HUNINGUE

Téléphone: 89 69 14 00, Télécopie: 89 69 42 33, Télex: 881 920

S.A.T. S.A.

PARKING TIR - Borne 9
Rue des Transitaires
F 68300 SAINT-LOUIS
Téléphone: 89 69 82 00
Télécopie: 89 67 52 55

SPEDITION S.A.T.

Postfach 112
Vollaplatz
CH- 4013 BALE (Suisse)
Téléphone (061) 322 63 22
Télécopie (061) 322 63 23

S.A.T. BUSINESS CENTER

MOSCOW, RUSSIA, 1-
ST TVERSKAYA YAMSKAYA STR - 11. APP. 103
Téléphone: (095) 250-32-60, 250-33-32,
250-37-05, 250-36-08, 251-09-84,
Fax: (095) 250-32-70



La qualité, les performances et la rentabilité...

...au service de nos clients
constituent les trois
piliers de notre stratégie
de production.



Les vendeurs fournissent les composants. Les partenaires suggèrent des solutions.

Nos principaux domaines d'activité résident
dans la livraison de systèmes, d'installations et
d'équipements pour les industries suivantes:

- Meunerie des céréales
- Alimentation pour animaux, huilerie
- Pâtes alimentaires
- Produits alimentaires
- Chocolat, cacao
- Rizerie
- Malterie, brasserie
- Café
- Encres d'imprimerie, peintures, vernis, produits chimiques
- Matières plastiques, caoutchouc
- Procédés thermiques
- Techniques de l'environnement
- Techniques de transbordement, silos portuaires
- Technologie de la fonderie sous pression
- Automation et électronique

Buhler Sàrl
Tour Aurore, F-92975 Paris La Défense Cedex, France
Tél. 01 47 78 60 81, Télécopie 01 47 74 54 71

BUHLER